

FULLEREN

Faire traverser la route aux grenouilles et crapauds

À Fulleren, la Maison de la nature du Sundgau a donné rendez-vous dimanche aux curieux et amoureux de la nature pour aider à la migration annuelle des batraciens. Hélas, ces derniers n'étaient pas au rendez-vous. Trop froid... Une nouvelle sortie prévue ce samedi devrait être plus chanceuse.

À la sortie de l'hiver, les batraciens ont comme premier réflexe, avant même de chercher à se nourrir, de quitter leur site d'hivernage que sont les forêts et d'aller se reproduire dans les étangs ou flaques d'eau. Pour ce faire, ils traversent très souvent des routes de nuit sur lesquelles ils se font écraser en nombre.

Un bâton pour les souris

Sensibilisé à ce problème depuis de nombreuses années, le Département (aujourd'hui la Collectivité européenne d'Alsace) a mis en place dans divers secteurs des filets empêchant les batraciens de s'aventurer sur ces chaussées chaudes et humides qui les attirent. Longeant ces derniers, ces animaux à sang froid tombent dans des seaux qui sont relevés par des bénévoles ou des membres de la brigade verte



Les crapauds communs étaient absents dimanche matin mais avaient migré la veille et l'avant-veille. DR



Six cents mètres linéaires de filets ont été posés le long de la départementale 16 entre Carspach et Fulleren, dans le cadre de la campagne de protection des batraciens de la Collectivité européenne d'Alsace.
Photo DNA/N.B.-G.

et transportés jusqu'au plan d'eau visé. D'autres animaux, comme des souris, peuvent aussi chuter dans les seaux, c'est pourquoi chacun est garni d'un bâton qui leur permet d'en ressortir et qu'il ne faut surtout pas retirer.

À Fulleren, de part et d'autre de la départementale 16, des filets bordés de gravier, pour empêcher les rongeurs de creuser et de faire des trous dans la barrière, ont été posés par l'unité routière départementale d'Altkirch, mi-février, et des cavités creusées à intervalles réguliers pour y placer les seaux. À la fin de la campagne, d'ici un mois, les trous seront comblés et le gravier ramassé... 400 mètres linéaires ont été installés du côté de la forêt et 200 mètres linéaires de l'autre côté de la route où se trouve l'étang privé qui « aime » les grenouilles rouges, crapauds communs et tritons du secteur.

Ce site a été choisi suite à un comptage du nombre de batraciens écrasés sur la route, il y a une dizaine d'années. « Il y en avait presque 10 000, c'était l'un des plus gros du Haut-Rhin », indiquent

Sylvie Bentzinger et Delphine Bazaud, membres de la brigade verte, et les guides du jour à Fulleren, la première en poste à Guewenheim, la seconde à Altenach.

Dimanche dernier, une dizaine de personnes, de tous les âges, ont répondu à l'invitation de la Maison de la nature du Sundgau pour découvrir le site et transporter les batraciens. Ils ont été accueillis par Shannon Radoch, une jeune fille de Durmenach, en service civique depuis le 1^{er} février dans la structure, qui leur a donné rendez-vous à l'aire de jeux du village.

Bredouilles mais...

Moyennant une petite grimpe par la forêt et une petite marche dans les prés, les participants venus de Helfrantzkirch, de Balschwiller et de Soppe-le-Haut, ont rallié le site annoncé sur la route par des panneaux spécifiques. Mais les seaux fournis par la brigade verte se sont vite révélés inutiles, à la grande déception des enfants présents. Aucune grenouille ou crapaud n'avait entrepris de migration la

nuît précédente, trop froide pour cela. « C'est vraiment en fonction de la température et de l'humidité, samedi (la veille de la sortie) nous en avons ramassé dix et vendredi (l'avant-veille), nous en avons ramassé 200 », ont témoigné Sylvie et Delphine. En revanche, sur la route, on pouvait encore distinguer les silhouettes noires de grenouilles écrasées l'année précédente... Et les seaux ont servi à ramasser les déchets divers jetés dans la nature par des promeneurs indécents !

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, les participants ont tout de même écouté avec attention les explications des deux guides. Ce fut l'occasion d'apprendre que les batraciens se nourrissent d'insectes divers, de limaces... et qu'ils vivent entre dix et quinze ans. Les prédateurs naturels sont les hérons et les carnassiers, dont le putois, sachant que celui-ci « épluche la grenouille et n'en mange que la partie arrière ». Lors de la reproduction, les grenouilles rouges laissent leurs œufs fécondés en petit tas sur la surface de l'étang tandis que les crapauds font une chaînette enrou-

lée autour d'un brin d'herbe ou d'un bout de bois, sous l'eau. À savoir également que les grenouilles et encore moins les crapauds, les uns n'étant pas les femelles de l'autre mais bien deux espèces différentes, ne font pas de bonds suffisamment hauts pour s'échapper des seaux !

Au final, les deux membres de la

brigade verte ont conseillé de revenir pour la sortie de samedi 13 mars, « car le temps sera cette fois de la partie » (les réservations sont closes).

Noëlle BLIND-GANDER

PLUS WEB Un diaporama et une vidéo à retrouver sur www.dna.fr et www.lalsace.fr

Sécheresse et travaux forestiers



L'engorgement du sol, en raison de travaux forestiers, rend la progression des grenouilles et crapauds vers l'étang plus difficile. Photo DNA/N.B.-G.

Cette année, depuis le début de la campagne de protection des batraciens à Fulleren, ce sont environ 500 allers vers l'étang qui ont été comptabilisés et « très peu » de retours, expliquent les gardes champêtres de la brigade verte.

En 2020, le dispositif avait été enlevé un peu plus tôt que prévu à cause du confinement mais vu que les automobilistes ne pouvaient plus circuler non plus, cela n'a pas été dommageable pour les batraciens. L'année dernière, 1700 allers vers l'étang et retours vers la forêt ont été relevés, de beaux chiffres mais moins importants quand même qu'il y a une décennie.

Cette diminution peut s'expliquer pour partie en raison de la sécheresse qui sévit depuis plusieurs années, en raison de la douceur de certains hivers qui font que les batraciens pondent dans les flaques et ornières avec des résultats hasardeux, en raison aussi de la baisse du niveau de l'étang qui perd de l'eau, avec pour résultat une quantité d'herbes immergées moindre mais aussi, pour partie, en raison des travaux forestiers menés aux alentours de l'étang. Ceux-ci dressent de nombreux obstacles sur le sol, ce qui fait que les batraciens ont beaucoup plus de mal à rallier l'étang.

CHAVANNES-SUR-L'ÉTANG

Au fil de l'eau de la Gruebaine

Samedi dernier, 15 bénévoles ont participé, le matin, au chantier nature organisé par le Conservatoire des sites alsaciens (CSA). Réparties en deux groupes, les équipes ont réalisé des travaux de nettoyage de la rive droite du cours d'eau.

Le soleil printanier a sans aucun doute contribué au succès de cette journée de travail animée par Vincent Wolf, technicien, et André Thévenot, conservateur local du Conservatoire des sites alsaciens (CSA).

En effet, 15 bénévoles se sont engagés pour préserver la biodiversité sur deux sites que le CSA possède sur le ban communal de Chavannes-sur-l'Étang.

On est venu parfois de loin comme Ywen, salariée à la fédération de pêche du Haut-Rhin, qui s'est



La mare pédagogique a retrouvé toute sa beauté après l'intervention des bénévoles. DR

déplacé depuis Colmar. Ces moments de travaux sont aussi l'occasion pour les responsables de rappeler les objectifs du CSA pour la sauvegarde des milieux naturels. Le CSA gère 374 sites en Alsace couvrant 3614 ha.

À Chavannes-sur-l'Étang, six sites d'une quinzaine d'hectares se trouvent en milieux humides avec un chapelet d'étangs alimentés par la Gruebaine. Le plus remarquable est l'étang du Milieu avec ses cinq hectares d'eau.



Les amis de la nature s'attachent à couper les nombreuses ramifications envahissantes des saules. DR

Le chantier de cette journée s'est déroulé sur le site de la mare pédagogique, réalisé en 1990 avec les écoliers du village, et les bords du cours d'eau sur quelque 400 m de linéaire pour le premier groupe, la zone inondable à la droite de

l'étang du Pré Pavé pour la seconde équipe.

Tous les sites gérés par le CSA sont soumis à des plans de gestion qui permettent un suivi des actions à réaliser régulièrement pour la conservation de ces milieux na-

turels. Le travail accompli par ces acteurs bénévoles permet, d'une part, de retrouver les espaces envahis par des saules qui, sans intervention humaine, deviendraient à terme une menace pour la carrique (peuplement de grands carex).

D'autre part, les arbres tombés au sol sont autant de ruptures de la ripisylve salutaire pour la petite faune sauvage. En cela, la Gruebaine est remarquable, notamment sur ses méandres depuis l'étang du Milieu jusqu'au plan d'eau de la Brière.

Justement, et cela coule de source, le CSA a lancé une étude pour l'amélioration du fonctionnement alluvial et de renaturation d'étangs dans le lit majeur de la Gruebaine. Un projet ambitieux actuellement dans sa phase d'avant-projet sommaire (APS). Les travaux pourraient être engagés en 2023.

PLUS WEB Un diaporama sur www.dna.fr et www.lalsace.fr